

Premiers engagements

Depuis sa création en juin 2000, la Fondation du Centenaire Raiffeisen s'est engagée déjà de diverses façons en faveur de projets d'utilité publique. Elle entend ainsi soutenir l'éthique en économie, des projets d'aide à soi-même ainsi que des activités culturelles d'importance nationale.

A côté du développement du sociétariat et du service à la clientèle, les Banques Raiffeisen ont un troisième objectif. Il leur tient, en effet, à cœur de s'investir de manière constructive pour la communauté. Ainsi, à l'occasion de la commémoration des 100 ans de Raiffeisen en Suisse, a été créée la Fondation du Centenaire. La remise du Prix Raiffeisen d'une valeur de 100 000 francs lors de la cérémonie officielle à Interlaken (voir «Panorama» 7-8/2000) a été le point de départ de l'engagement en faveur de projets d'utilité publique.

Renforcer l'action éthique. La Fondation du Centenaire Raiffeisen dotée de cinq millions de francs donna, en ce 17 juin 2000, un premier signe concret en faveur de l'éthique en économie. L'Institut pour la formation d'une conscience spirituelle en politique et en économie d'Edlibach/ZG, auquel le prix a été décerné, comprit cet honneur comme une mission, celle de se faire davantage connaître dans le public.

Selon le Père Niklaus Brantschen qui le dirige, l'Institut entend bien renforcer, sous un nouveau nom, son activité conseil pour les entreprises et les managers. En plus, un club d'éthique doit voir le jour pour les entrepreneurs qui se distinguent par leur engagement éthique et social.

Chemin solaire en Suisse orientale. Le développement de l'éthique en économie n'a pas seulement été mis en avant lors de la remise du Prix Raiffeisen, mais aussi lors de la première attribution sur le plan régional. La remise de 20 000 francs au premier chemin solaire de Suisse orientale, un projet de la Commu-



Engagement pour l'environnement: Pierin Vincenz (à g.), président de la direction du groupe Raiffeisen, apporte le soutien de la Fondation du Centenaire aux responsables de la Communauté de travail Solar 91.

nauté de travail Solar 91, doit être comprise comme l'engagement pour des énergies propres et renouvelables.

Ce parcours long de douze kilomètres entre St-Gall et les hauteurs de Hundwil dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures relie 14 installations fonctionnant au solaire. Comme le chemin traverse un paysage magnifique et présente une dénivellation de 670 mètres, il ne s'adresse pas seulement à un public de spécialistes des questions énergétiques, mais aussi aux randonneurs. La plus grande densité en installations solaires de Suisse, mais aussi leur diversité, éveillent l'intérêt des promeneurs. On peut ainsi se rendre compte sur place qu'une façade solaire peut être esthétique et s'informer sur le fonctionnement d'une

maison à basse énergie ou d'un four solaire.

Parrainage de la Fondation scout. La Fondation du Centenaire Raiffeisen s'est encore engagée à deux reprises en faveur de la jeunesse. Un montant de 15 000 francs a été remis à la Fondation suisse des scouts. Ce parrainage va permettre d'assurer l'entretien du camp de Girsipel près de Magden/AG qui est très utilisé. L'argent sert à des plantations ainsi qu'à l'amélioration des installations sanitaires.

La mission principale de la Fondation scout créée en 1983 est de procurer des moyens financiers au Mouvement scout suisse. Afin que les jeunes puissent occuper leurs loisirs de façon utile, ils ont

Contribution à la rénovation du cloître de l'Abbaye d'Hauterive

Dans le cadre de son engagement en faveur de projets culturels d'importance nationale, la Fondation du Centenaire Raiffeisen a attribué l'an dernier 20 000 francs à la Fondation d'Hauterive à Posieux. Cette somme est destinée à couvrir en partie les frais de rénovation du cloître de cette abbaye cistercienne située au Sud-Ouest de Fribourg, sur un idyllique coude de la Sarine.

La Fondation d'Hauterive a pour objectif, selon un décret du Grand Conseil fribourgeois de 1966, d'assurer la conservation et l'entretien des bâtiments de l'abbaye du même nom. Après une première campagne de restauration de l'ensemble au début du XX^e siècle, l'usure du temps a méchamment rongé la mollasse du cloître. Avant que les éléments atmosphériques n'occasionnent

des dommages irréparables, ce joyau architectural fera l'objet d'une restauration complète, douce et durable.

Fondée en 1138, l'abbaye est connue loin à la ronde pour sa remarquable architecture, son église romane et son cloître gothique. Des huit abbayes de moines cisterciens fondées en Suisse au Moyen-Âge, celle d'Hauterive est la seule à avoir été réhabilitée en 1939. (js.)



Photos: Ldd

Engagement pour la culture: Marius Cottier, président du conseil d'administration du groupe Raiffeisen, remet le chèque en faveur de la rénovation du cloître de l'Abbaye d'Hauterive.

besoin de l'espace nécessaire. C'est pourquoi la garantie de disposer à long terme de camps – près de 800 ont été utilisés ces deux dernières décennies – est l'une des tâches importantes de l'organisation scout.

L'urbanisation, l'agriculture intensive, le tourisme et des prescriptions légales plus strictes ont fortement réduit le nombre des emplacements accessibles aux scouts. En menant des tractations avec les propriétaires et les communes, la Fondation scout essaie de s'assurer des emplacements idéaux, par voie de location ou d'achat là où cela s'avère nécessaire.

Familles d'accueil pour jeunes. Le projet «Intégration», auquel la Fonda-

tion du Centenaire Raiffeisen a attribué 5000 francs, sert également à soutenir la jeunesse. Il s'agit d'un programme de stabilisation pour des jeunes issus de milieux difficiles que mettent sur pied, depuis 1998, l'Association «Intégration» et la commune bernoise d'Eggiwil avec l'aide de l'Atelier pour le développement systématique des communes et des régions (Aspos) de Regensdorf.

Jusqu'ici, plus d'une douzaine de jeunes en danger dans des agglomérations ont trouvé le chemin vers des familles paysannes du Haut-Emmental. Ce milieu protégé offre aux enfants la possibilité de trouver une solide base. Les raisons du placement sont multiples et vont de parents surmenés jusqu'aux mauvais traitements.

Une chance aussi pour la région.

Dans l'une des régions les plus pauvres de Suisse, ce projet contribue aussi à créer de nouvelles places de travail. Car la prise en charge d'un enfant assuré à une famille paysanne un gain accessoire non négligeable. Pourtant, ni l'exploitation agricole, ni Aspos ne devient riche avec les allocations journalières que verse la commune d'origine de l'enfant.

En outre, l'encadrement de jeunes au passé problématique coûte très cher. Afin d'arriver à une situation optimale des deux côtés, les familles d'accueil sont suivies de façon intensive avec des entretiens réguliers sur place et des supervisions.

JÜRGEN SALVISBERG